

Les violences sexuelles comme problème de santé publique

Sous la responsabilité scientifique de :

Christine le Clainche (PR Economie de la santé, Univ. Lille, LEM UMR Cnrs 9221) &

Massil Benbouriche (MCF Psychologie et Justice, Univ. Lille)

Université Lille - Domaine du Pont de Bois, Bât. B, Salle des Conseils (B1. 149)

Vendredi 3 avril 2020

Rationnel de la journée

Au-delà de conséquences, à court, moyen et long terme, importantes pour les victimes, plusieurs résultats soulignent également les coûts des violences sexuelles pour la société (qu'il s'agisse au niveau collectif des coûts des systèmes médico-sanitaires ou sociaux, ou au niveau individuel, d'accès à l'emploi ou d'impact sur les revenus). Aussi, bien que les violences sexuelles soient généralement présentées comme un problème social, cette journée discutera de la pertinence de comprendre les violences sexuelles également comme un problème de santé publique. L'intérêt, mais également les difficultés, de considérer les violences sexuelles comme problème de santé publique seront alors discutés, au travers de la mobilisation de l'Économie, et en particulier de l'Économie de la santé, de la Psychologie, de la Psychiatrie et de la Sociologie.

Projet PIVIO : « Perspective Interdisciplinaire sur les VIOLences sexuelles : Comprendre, prévenir et prendre en charge »

Au regard de la prévalence des violences sexuelles, et de leurs multiples conséquences, il est indispensable d'en proposer une lecture interdisciplinaire afin d'une part, de comprendre et mieux prévenir les violences sexuelles ; d'autre part, développer et proposer une prise en charge à même d'accompagner les victimes, et les auteurs, de violences sexuelles.

Sous la responsabilité scientifique de **Massil Benbouriche** (MCF Psychologie et Justice, Univ. Lille), l'objectif du projet « PIVIO » est de développer la recherche interdisciplinaire en SHS sur les violences sexuelles dans la région Hauts-de-France. Soutenue par la MESHS et le

Conseil régional, cette journée constitue la deuxième d'un cycle de trois journées qui se tiendront entre Septembre 2019 et Juin 2020.

Programme

[8h00 – 8h45] Accueil des participants.

[8h45 – 9h00] Mots d'ouverture par **Massil Benbouriche** (MCF Psychologie et Justice, Univ. Lille, Responsable scientifique du projet PIVIO) et/ou **Christine le Clainche** (PR Economie de la santé, Univ Lille, LEM UMR Cnrs 9221).

[9h00 – 10h00] *Les effets des violences sexuelles sur la santé physique et mentale : revue de littérature et éléments méthodologiques*, Par **Christine le Clainche** (PR Economie de la santé, Univ Lille, LEM UMR Cnrs 9221).

[10h00 – 11h00] *Violences sexuelles et santé : les apports de l'enquête Virage*, Par **Claire Scodellaro** (MCF Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CRIDUP, et chercheuse associée à l'INED)

Pause-café + viennoiseries [15 mn min]

[11h15-12h15] *Les violences sexuelles durant l'enfance : un facteur favorisant la revictimation à l'âge adulte*, par **Hugo D'Arbois de Jubainville** (Chargé d'études Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales).

Repas [1h45]

[14h00-15h00] *Impact psychotraumatique et développemental des violences sexuelles sur les enfants*, par le **Dr Nicolas Gaud** (PH- Pédiopsychiatre, CHU Lille).

[15h00-16h00] *Clinique traumatique et représentations autour des violences sexuelles*, par la **Dre Frédérique Warembourg** (PH – Psychiatre, CHU de Lille) & **Séverine Vanhoove** (Psychologue, CHU Lille).

[16h00-16h15] Mots de clôture par **Christine le Clainche** (PR Economie de la santé, Univ Lille, LEM UMR Cnrs 9221).

Plan d'accès :

Domaine de Pont de bois – Métro Ligne 1, Station Pont de Bois.

Bâtiment B.

Salle des Conseils, B1.149 – [Plan d'accès](#)

Résumés

Les effets des violences sexuelles sur la santé physique et mentale : Revue de littérature et éléments méthodologiques

Christine le Clainche, PR Economie de la santé, Univ Lille, LEM UMR Cnrs 9221

Cette communication aura pour but, à partir de la littérature en santé publique et économie de la santé, de faire l'état des lieux des connaissances concernant l'effet des violences sexuelles sur la santé physique et/ou mentale. Nous rappellerons d'abord les éléments méthodologiques relatifs à la mise en évidence de la preuve des effets, puis nous rendrons compte des résultats des analyses en distinguant les effets des violences selon qu'ils ont eu lieu dans l'enfance ou à l'âge adulte.

Violences sexuelles et santé : Les apports de l'enquête Virage

Claire Scodellaro, MCF Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CRIDUP) et chercheuse associée à l'INED

La communication sera basée sur une analyse socio-démographique des données de l'enquête Violences et rapports de genre, réalisée en 2015 par l'INED auprès d'un échantillon aléatoire de 27 000 femmes et hommes de 20 à 69 ans résidant en France métropolitaine. Nous présenterons d'abord les éventuelles différences entre femmes et hommes dans les corrélations entre violences sexuelles subies et problèmes de santé au moment de l'enquête, et mettrons en évidence le rôle de l'ancienneté des violences ; puis nous étudierons les risques de tentative de suicide après un viol, notamment en fonction de l'âge au moment du viol ; enfin nous examinerons, pour les femmes ayant déclaré un viol par un membre de la famille, la probabilité de connaître une dépression au moment de l'enquête selon des actions et réactions découlant du traitement social des violences sexuelles (sentiment de honte, en avoir parlé, avoir été soutenue, avoir porté plainte).

Les violences sexuelles durant l'enfance : Un facteur favorisant la revictimation à l'âge adulte

Hugo D'Arbois de Jubainville, Chargé d'études Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales

Basée sur l'enquête nationale de victimation « Cadre de vie et sécurité », notre recherche a permis de révéler un phénomène de revictimation des personnes victimes de violences sexuelles durant l'enfance. En effet, des régressions logistiques ont été réalisées et ont révélé que le fait d'avoir subi des violences sexuelles durant l'enfance a un effet significatif sur la probabilité d'être à nouveau victimes d'actes de violences, en particulier de violences sexuelles, et de ressentir de l'insécurité dans son quartier. Cette recherche, appuyée sur la littérature existante sur le sujet, permet de mieux connaître le profil des personnes à nouveau victimes et propose certaines pistes de réflexion visant à améliorer l'accompagnement des victimes dans leur sortie du processus de revictimation.

Impact psychotraumatique et développemental des violences sexuelles sur les enfants

Dr Nicolas GAUD, Praticien Hospitalier - Pédopsychiatre

Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, CHU de Lille, Responsable des Urgences Psychiatriques de l'Enfant et de l'Adolescent (UPEA)

Les violences sexuelles sur mineurs représentent 50 % de l'ensemble des violences sexuelles subies dans la population. Leurs conséquences sont, comme chez l'adulte, catastrophiques sur le plan de la santé mentale et le parcours de vie des victimes. De nombreux facteurs empêchent leur repérage, leur prise en charge et leur accompagnement, qu'il s'agisse des représentations sociales spécifiques aux violences sexuelles sur mineurs, des effets du psychotrauma sur les victimes ou des difficultés de l'entourage à entendre. Au-delà des effets psychotraumatiques des violences sexuelles, la particularité des mineurs réside dans l'impact développemental majeur que ce type de violences peut engendrer. Une fois repérés, ces enfants peuvent bénéficier de soins adaptés et efficaces.

Clinique traumatique et représentations autour des violences sexuelles

**Dre Frédérique Warembourg, Praticien Hospitalier - Psychiatre & Séverine Vanhoove,
Psychologue, Unité Médico-Judiciaire, CHU Lille**

La méconnaissance de la clinique traumatique, que ce soit au niveau des institutions mais aussi de la population générale ainsi que les représentations et fausses croyances autour du viol (culture du viol) ont un impact majeur sur le vécu des victimes. C'est une des raisons pour lesquelles il est difficile pour une victime de révéler mais surtout d'être entendue et par là même d'intégrer un parcours global qui lui permet d'accéder à la résilience. Les conséquences sur la santé des victimes de violences sexuelles est majeure : risque de développer un trouble de stress post-traumatique, risque suicidaire majoré, risque de consommations abusives de toxiques mais aussi au niveau social : instabilité professionnelle, conflits familiaux, isolement... Malgré toutes ces conséquences qui sont connues, les dernières enquêtes en population générale montrent que ces représentations ne changent pas ou peu.